ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Nouvelle-Aquitaine | 2013

Feytiat – Le bourg

Opération préventive de diagnostic (2013)

Christophe Maniquet

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/16074>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Christophe Maniquet, « Feytiat – Le bourg » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 21 décembre 2015, consulté le 27 juin 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16074>

Ce document a été généré automatiquement le 27 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Feytiat – Le bourg

Opération préventive de diagnostic (2013)

Christophe Maniquet

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Le bourg de Feytiat, situé à faible distance de Limoges, a subi une évolution très rapide ces dernières décennies. Aujourd'hui, seules quelques maisons de pierres témoignent d'une occupation aux siècles derniers et, à l'extrémité sud du bourg, l'église des ^{XI}^e et ^{XII}^e s. subsiste seule, avec son presbytère, entourée de préfabriqués et de constructions contemporaines. Malheureusement, aucun de ces aménagements n'avait jusqu'alors donné lieu à une intervention archéologique préalable. Le diagnostic mené en juillet 2013 dans les cours superposées de l'école communale, sous la forme de 14 tranchées, a permis d'avoir un aperçu de ce passé révolu. Cependant, seule une véritable fouille d'envergure permettrait de tirer des conclusions et des interprétations fiables.
- 2 La toute première occupation, antérieure à l'église des ^{XI}^e et ^{XII}^e s., est matérialisée essentiellement par des trous de poteau (au nord et au sud de l'église) et par des fosses, dont quelques-unes ont été interprétées comme de probables silos (au sud de l'église).
- 3 L'élément principal de cette occupation, et sans doute sa découverte majeure, est un large fossé à caractère ostentatoire, voire défensif, en bordure orientale du jardin jouxtant l'église au sud. Il se prolongeait vers le nord sous le chœur de cette dernière. Son tracé d'ensemble reste à définir, dans la mesure où il n'a été retrouvé dans aucune autre tranchée. Malheureusement, le mobilier céramique découvert n'est pas très caractéristique pour avancer une datation. Cependant, quelques tessons décorés à la molette pourraient appartenir à la période carolingienne et aller jusqu'au ^{XI}^e s. Il est difficile encore de préciser la nature de cette occupation. S'agit-il d'une exploitation agricole, d'un regroupement d'habitats implantés sur un terrain aux limites imposées par un fossé conséquent ? Pourrait-il s'agir d'un espace laïc fortifié ou bien encore d'un

ensemble déjà à caractère religieux dont l'édifice principal primitif pourrait se situer sous la nef de l'église actuelle ? Quoi qu'il en soit, cette dernière s'installe, au XI^e ou au XII^e s., au-dessus de l'occupation primitive et du fossé qui la cernait. Au sud, la mise au jour de nombreuses sépultures témoigne de l'utilisation de ce terrain comme espace funéraire. On notera en effet qu'aucune tombe n'a été identifiée au nord et que, par conséquent, le cimetière ne devait occuper qu'un côté de l'église. Primitivement, il pouvait éventuellement se développer davantage vers l'est et autour du chœur. Par la suite, le cimetière sera déplacé trois fois. La datation des tombes par le matériel résiduel qu'elles ont fourni demeure, là encore, difficile. Aucun dépôt, aucune offrande n'accompagnait les quelques individus dégagés. Deux sépultures prenaient une forme nettement anthropomorphe, creusée directement dans le substrat. Ce type de tombe est clairement attribuable au XI^e ou au XII^e s., ce qui concorde bien avec la datation attribuée à l'église.

- 4 Quelques structures recoupant les sépultures, ou se superposant à leur comblement, paraissent indiquer soit des aménagements au sein de l'espace sépulcral, soit une réoccupation à la fonction différente sur un espace qui ne servait plus aux inhumations. Certains tessons de panse de céramique évoquent les pots à cuire en céramique commune grise ou noire des XIV^e et XV^e s. Les traces d'une occupation de cette période pourraient donc être mises en évidence dans le cadre d'une étude archéologique plus approfondie.
- 5 Durant les périodes moderne et contemporaine et jusqu'à aujourd'hui, cet espace semble garder un rôle de « jardin de curé » associé au presbytère mitoyen. Il est aujourd'hui cerné par les aménagements scolaires à l'ouest, au sud et à l'est. On constate, une fois de plus, que les abords des églises médiévales sont riches en vestiges archéologiques et donc en renseignements sur la naissance et l'évolution des villes et villages actuels.

INDEX

Année de l'opération : 2013

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHv5W3Uex7D>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtstYf3fIT7Z>

sujets <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt30jRVudWjq>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtY20DKUZ2AS>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtov7zLjpAfX>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtNb90Egda4H>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt795b632nWw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtms20Av82PY>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtM9HMQTGTJV>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtDpSNLz1mSr>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHQAINOX0GB>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtBedPXm0UJJ>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtFnKonRZjWY>

AUTEURS

CHRISTOPHE MANIQUET

Inrap